

panorapresse.ouest-france.fr

Les troisièmes de ce collège d'Alençon préparent leur orientation

4-5 minutes

Guide touristique, vétérinaire, infirmière... Les troisièmes de ce collège d'[Alençon](#) préparent leur orientation



Les troisièmes ont rencontré des jeunes qui leur ont présenté leur formation. Ici, Sameur Jnifen, 19 ans, est en apprentissage électricité et Lohan Ruelle, 16 ans, en bac pro maintenance industrielle des systèmes de production. | Ouest-France

La troisième est la première année où les élèves font des choix d'orientation. Au collège [Saint-Exupéry](#) d'[Alençon](#) ([Orne](#)), un mini-salon a été organisé jeudi 15 janvier 2025 avec des élèves venus des lycées alentour, pour présenter leur formation.

Joyeux brouhaha dans le restaurant scolaire du collège [Saint-Exupéry](#) d'[Alençon](#), pour une séance un peu particulière, ce jeudi 15 janvier 2026. Les élèves de troisième de l'établissement rencontrent des pairs, un peu plus grands qu'eux, venus des lycées du coin. Le dispositif s'appelle Saint Ex fait son salon. [Le principal, Vincent Krémer-Génin, explique](#) : « C'est la deuxième édition. Il y a deux temps. Cette après-midi, nos élèves rencontrent ceux des établissements d'[Alençon](#). » Le but : leur présenter « toute l'offre, l'enseignement général, technologique, et professionnel. Et

ce soir, nous accueillons des responsables d'établissement. »

«L'orientation, « au début, c'était un stress »»

« **L'année de troisième est la première où ils doivent faire des vœux d'orientation** », poursuit Vincent Kremer-Génin. «**On entre dans la période des choix, on fait ça en amont.** » Et l'idée, c'est qu'ils discutent avec leurs pairs : « **Les jeunes qui présentent les formations étaient à leur place il y a peu.** » En une heure, un système de rotation est mis en place, et les troisièmes vont à la rencontre des jeunes des différents établissements.



Les troisièmes ont bénéficié d'une séance autour de l'orientation au collège [Saint-Exupéry](#) d'[Alençon](#). | Ouest-France

Comme au stand du lycée agricole de [Sées](#). Jeanne Beaudoire a 17 ans. Elle est en terminale générale dans l'établissement : « Ça fait plaisir de vendre ma classe, car je m'y sens bien. Je sais que dans le collège où j'étais, le lycée agricole était mal vu. Si tu n'étais pas du milieu, tu n'y allais pas. » Mais elle s'est informée, et ne regrette pas son choix aujourd'hui. Elle est en option hippologie-équitation et suit un module vétérinaire.

Bilel Jehaider, 14 ans, est intéressé. « **Plus tard, j'aimerais me diriger vers un métier avec les animaux, comme vétérinaire** », dit-il avant d'ajouter : « Sinon, rien à voir, coach sportif ! » L'orientation, pour lui, « **au début, c'était un stress. Les anciens troisièmes nous disaient que c'était difficile.** » Et finalement, il trouve avoir le temps de réfléchir, et salue : « C'est pratique, ces rencontres avec des élèves. » Elina Salesse, de son côté, se sent « **motivée de chercher un lycée pour la suite.** » Elle, son projet, c'est « **un bac pro accompagnement, soins et service à la personne.** »

« Je cherche des jeunes qui aiment bricoler »

Toujours parmi les troisièmes, il y a Titouan Cavaleiro : « J'aimerais m'orienter en général. Je veux devenir guide touristique dans les châteaux. » Lui, n'est pas stressé : « **On a une bonne classe, ça se passe bien et notre professeur principal nous guide bien.** »

Lydia Richard, référente de l'Union des industries et métiers de la métallurgie, située au pôle universitaire de [Damigny](#), a une super phrase d'accroche : « **Je cherche des jeunes qui aiment bricoler et qui ne savent pas trop quoi faire !** » L'expérience des « grands » est précieuse, pour les collégiens. [Sameur Jnifen, 19 ans, est en apprentissage électricité en alternance](#). « **J'ai choisi cette voie car j'aime l'électricité depuis petit !** » Et ça lui plaît. Comme à son compère, Lohan Ruelle, 16 ans, en bac pro maintenance industrielle des systèmes de production : « **On est payé en alternance. En formation, on apprend plein de choses diversifiées, et le métier me plaît.** » En tout cas, ce dispositif pose quelques bases, sème quelques graines sur leur parcours d'orientation. Et créera peut-être des vocations.

Mathieu BLARD.